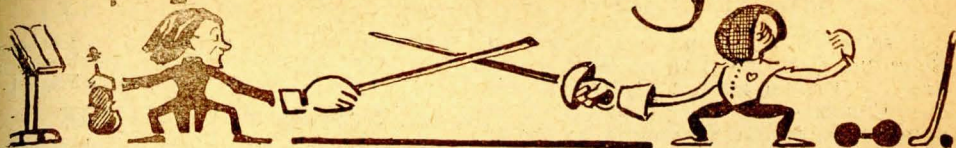


LA MUSIQUE ET LE SPORT



(Suite)

« ...Quant à l'influence que les sports pourraient exercer sur l'évolution artistique, sur l'évolution musicale en particulier, j'avoue ne pas l'apercevoir. Les sports, qui ont pour but et pour résultat le perfectionnement du corps humain, développent la force musculaire et l'adresse. Ils sont une école d'énergie et d'endurance. C'est déjà fort appréciable.

« Mais, je ne vois aucun point de contact entre leur pratique et l'art ou la littérature.

Que l'athlète complet serve de modèle à un nouveau Phidias, je le veux bien ; mais le sculpteur s'inspirera de la beauté physique et se souciera peu du sport dont la plastique en aura provoqué l'épanouissement. Et comment la Musique, art d'intuition sensible, pourrait-elle être influencée par le spectacle essentiellement concret d'une partie de rugby, d'un combat de boxe, d'une course à pied ou du lancement du disque ?

« La théorie de la « nébuleuse de lueurs, d'harmonies » émise par M. André Obey, moderne Laplace, me semble bien... nébuleuse. »

Alfred KULLMANN.

être reléguée comme une parente pauvre à la quatrième ou cinquième page de nos grands quotidiens, mais de paraître, grâce à l'omnipotence de son nouvel allié, à la place réservée d'ordinaire aux cambrioleurs, aux assassins, aux ministres et aux boxeurs ; elle en serait toute éberluée... et même un peu gênée.

« Voici les quelques réflexions qui m'ont été suggérées par votre lettre. Elles sont peut-être un peu amères, mais, avouez que cet assemblage de mots : art et sport produit la plus affreuse dissonance (pour les oreilles « avancées », c'est peut-être ce qui en fait le charme) ; l'art, et particulièrement la musique, qui atteint parfois les sommets les plus hauts de la pensée humaine, laquelle, qu'on le veuille ou non, est d'essence autre que la matière, l'art, dis-je, ne peut-être assimilé à un exercice physique dont le but principal est le développement des muscles. »

Jean DÉRÉ.

Concerts Annoncés

du 1^{er} au 8 décembre 1924 :

Le 1 ^{er}	Agriculteurs	9 h. Paul Mas
—	Gaveau	9 h. Scouffi
—	Quat. Gaveau	9 h. Hermelin
—	Anc. Conserv.	9 h. Mlle Gilquin
Le 2	Agriculteurs	9 h. Da Fonseca
—	Pleyel	9 h. Panthès
—	Erard	9 h. V. Gille
—	Gaveau	9 h. Quat. Capet
Le 3	Gaveau	9 h. Arnitz
—	Pleyel	9 h. Hirt
—	Agriculteurs	9 h. Quat. Redelé.
—	Erard	9 h. La Trompette.
Le 4	Quat. Gaveau	9 h. Quat. Loiseau
—	Agriculteurs	9 h. Mlle Limon.
—	Pleyel	9 h. Mlle Capelle
—	Gaveau	9 h. L. Méluiss.
—	Lune Rousse	5 h. Quat. Bastide
—	Erard	9 h. S. M. I.
Le 5	Gaveau	9 h. Bouillon
—	Pleyel	9 h. Del Pueyo
—	Agriculteurs	9 h. Deering
—	Egl. Etoile	9 h. J.-S. Bach
Le 6	Châtelet	5 h. Colonne
—	Mogador	4,45 Pasdeloup
—	Gaveau	3 h. Lortat
—	Gaveau	9 h. Jacquinet
—	Erard	9 h. Borchard
—	Agriculteurs	9 h. Mme Gineste
—	Pleyel	9 h. Instruments Anc.
—	33, r. Sèvres	9 h. Concert spirituel
—	Quat. Gaveau	9 h. Berges, Ruff
—	Vx Colombier	5 h. Revue musicale

Le 7 : Colonne, Lamoureux, Pasdeloup Société des Concerts, Orchestre de Paris, Héène Baudry (Mustel), Soudarskaia (Pleyel).

« Il me reste à vous répondre sur la question concernant l'union de l'Art et du Sport, le soi-disant avènement d'une « musique sportive » (après tout pourquoi pas ? on voit des choses si extraordinaires !) Permettez-moi de ne pas partager l'enthousiasme de M. Obey. Evidemment c'est possible, mais cela produira-t-il quelque chose de beau ? Je sais bien que la beauté a cent visages, mais, je ne vois pas bien quel rapport il y a entre une course de motocyclettes, par exemple, ou le saut en hauteur avec une œuvre musicale. Certes, il est des attitudes, occasionnées par l'exercice d'un sport, qui sont susceptibles d'inspirer un artiste, nous en avons d'admirables exemples dans la sculpture grecque, et la sensibilité d'un musicien pourra être favorablement impressionnée par le beau geste d'un lutteur ou la fuite vertigineuse d'une auto lancée comme un bolide au virage d'une piste. Cela, j'en conviens parfaitement, de même qu'un compositeur pourra écrire une œuvre de circonstance pour l'inauguration d'un stade ou l'ouverture de jeux olympiques ; mais, ce que je ne puis pressentir, c'est l'union intime que certains préconisent, l'art et le sport poursuivis à mon avis, des buts absolument différents : Lorsqu'un mécanicien est au volant d'une machine qui marche à 200 à l'heure, il ne pense pas à réaliser une œuvre d'art, mais bien à tendre toute sa volonté vers cette idée : qu'il doit faire rendre au moteur le maximum de vitesse... et aussi éviter de se casser la figure. Lorsque le boxeur reçoit un vigoureux coup de poing dans la face, il est très éloigné de toute idée artistique... fût-elle essentiellement dramatique.

« Il est vrai que la musique pourrait retirer de cette union un avantage appréciable au point de vue de la publicité, celui de ne plus